



Vue des fouilles à l'intérieur de l'église; vestiges de sols et remblais du XVIII^e siècle.

Eglise Sainte Marie Madeleine

*La seule église
paroissiale conservée
- et la plus ancienne? -
de Noyon.*

L'ancienne église Sainte Marie Madeleine est mentionnée pour la première fois en 1232. C'était une des dix églises paroissiales de Noyon au Moyen-Age.

On en ignore la date de fondation ; le chanoine Levasseur, au XVII^e siècle, indique qu'il s'agissait autrefois d'une chapelle appelée Sainte Marie du Mur. Ce nom, ainsi que l'emplacement de l'église, pourrait correspondre à une origine très ancienne, en relation avec les premiers temps chrétiens à Noyon. En effet, comme le fait déjà remarquer l'érudit C.A. Moët en 1845, l'église est située sur l'emplacement vraisemblable d'une porte de l'ancien rempart romain : à la rencontre du tracé du rempart (à l'ouest du bâtiment actuel) et sur la projection du tracé de la voie romaine principale de Noyon (au sud du bâtiment actuel), tel qu'il est conservé par les actuelles rues de l'Evêché et J.A. Lefranc. La christianisation de remparts urbains par l'installation de chapelles dans les portes est un phénomène connu au tout début du Moyen Age dans d'autres villes de Gaule: ce pourrait être ici le cas.

Quelle que soit son origine, l'église abrite au Moyen Age l'autel paroissial du quartier de la cathédrale, domaine de l'évêque-comte et des chanoines avec leurs familles, leurs officiers, leur domesticité... Une fonction centrale, en relation avec une population de plus en plus nombreuse, qui nécessite des réaménagements et des agrandissements de l'église. Les chercheurs qui l'ont récemment étudiée (le dr. J. Lefranc, J. Ch. Capronnier) distinguent au moins 3 grandes étapes de construction (voir figure).

La partie la plus ancienne est formée de trois pans de mur dans la paroi est, percés de baies en plein cintre: c'est l'ancien chevet - extrémité de l'église, définissant le chœur-, orienté comme celui de la cathédrale (en fait "l'est religieux" donné par le chevet de la cathédrale est au sud-est géographique).

Une deuxième grande étape de construction, gothique, comprend

l'ajout de deux extensions formant deux collatéraux au nord et au sud de ce chœur (et de la nef qui devait le prolonger vers l'ouest). Le mur ouest de l'église semble appartenir à cette deuxième étape. Il se situe sur le tracé du rempart romain; peut-être dans un état plus ancien l'église était-elle directement adossée à ce rempart encore en élévation.

L'église est une nouvelle fois profondément modifiée et agrandie au XVIII^e s.: un nouveau chœur est construit, mais en direction du nord (c'est la partie du bâtiment qui fait actuellement saillie vers la rue Saint Antoine).

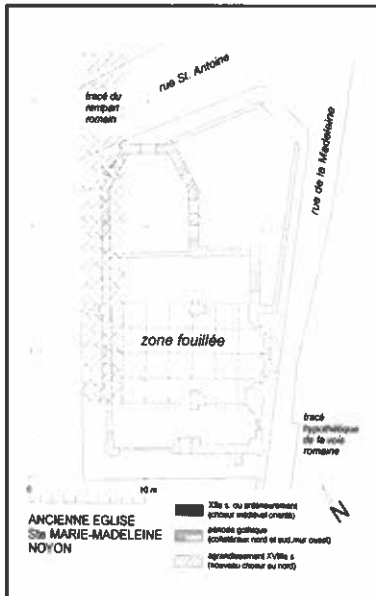
Elles est destinée à être réhabilitée, dans le cadre du projet de "Pôle Patrimonial" : sa situation, à proximité immédiate de la cathédrale et du cloître, au contact des maisons canonales, en fait un élément central du patrimoine bâti de Noyon et un témoin extrêmement important de l'histoire urbaine.

L'ensemble des travaux liés au "Pôle Patrimonial" se déroule progressivement : achèvement récent du réaménagement du Musée, nouveau parking et locaux de classes du patrimoine en cours de construction, réfection du parvis et du tour de la cathédrale en préparation... Inscrites dans cette progression, des fouilles menées par le service archéologique de la ville ont débuté cet été dans l'ancienne église, prenant ainsi de l'avance par rapport aux futurs travaux d'aménagement proprement dits.

Localisées dans la nef de l'église médiévale, les fouilles ont mis au jour, sous le sol actuel de l'église, les niveaux liés aux réaménagements après la Révolution, les vestiges du sol de l'église dans son dernier état du XVIII^e s., et dans la zone la plus profondément fouillée, les traces d'un sol carrelé antérieur.

Des éléments en stuc et en calcaire de la décoration du XVIII^e s. ont été retrouvés, ainsi que des fragments de pierres tombales en calcaire noir. La céramique recueillie (faïence, terre glazurée) appartient pour l'essentiel au XVIII^e siècle. Des ossements remaniés témoignent de l'usage de l'église comme espace funéraire.

Les premières informations issues de la fouille montrent aussi que les vestiges archéologiques stratifiés en sous-sol de l'église n'ont subi que très peu de perturbations dues à l'utilisation artisanale du bâtiment dans les deux derniers siècles. La suite du chantier devrait donc apporter de nouvelles données sur l'évolution et l'origine de l'église, et la constitution de la paroisse du quartier de la cathédrale.



Avant la réhabilitation de l'église: les fouilles

Après sa vente comme bien national lors de la Révolution, l'église est utilisée notamment comme dépôt de vin et distillerie. La décoration intérieure disparaît, des cloisons et planchers sont installés, mais ces réutilisations lui évitent d'être détruite.

L'église, devenue propriété municipale, a été sur la demande de la ville inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques en 1996.